



Et que vive le communisme libertaire !

Le 1er mai 1886 à Chicago, la classe ouvrière en grève exigeait la journée de 8 heures. Si la répression fut terrible, depuis la revendication a été gagnée. Comme d'autres conquises sociales majeures, c'est l'organisation de notre classe qui a emporté la victoire. Aujourd'hui encore, la bataille du temps fait rage à travers la lutte contre la réforme des retraites. Nous organiser est un rempart aussi indispensable que puissant pour enrayer l'accumulation de crises - politique, sociale, écologique - que nous traversons. Nous devons construire l'unité de notre camp pour arracher de nouvelles victoires et changer radicalement la société

Crise de régime, lutte renforcée

Ces derniers mois ne laissent aucun doute : il n'y a rien à attendre de nos institutions politiques et économiques sinon toujours davantage d'inégalités, d'exploitation, et de répression. Après plus de 3 mois de mobilisations contre la réforme des retraites, plus déterminé que jamais, le mouvement social a su se réinventer dans ses actions et donner un nouveau souffle à la contestation.

La bataille des retraites n'est pas terminée (le CPE promulgué en 2006 a finalement été retiré face à l'ampleur de la contestation), et quoiqu'il adviene, nous aurons repoussé le SNU et la loi immigration.

Le pouvoir est décrédibilisé, en France comme à l'étranger. Il est fébrile. La crise du régime est sans précédent : les élu-es ont peur de nos casseroles...

Nous, nous avons renforcé notre camp, désormais plus nombreux et plus solidaire. Jusques à l'étranger où on ne l'entendait plus, le mot d'ordre du départ à la retraite à 60 ans s'ébruite et se propage. Nous devons continuer la lutte.

Notre colère ne faiblit pas : nous non plus !

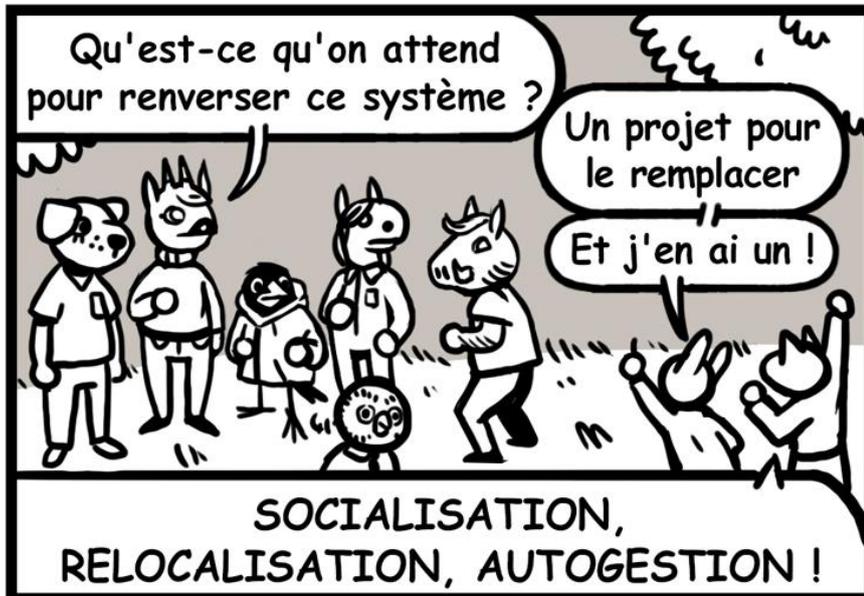
Macron et son gouvernement ne lâcheront que si nous paralysons l'économie et cessons de remplir le porte-monnaie du patronat. Organisons-nous pour construire une grève

massive, dans tous les secteurs, reconduite par les AG de grévistes sur les lieux de travail et dans les territoires, pour mettre en déroute les projets gouvernementaux et prendre conscience de notre force : c'est les capitalistes qui ont besoin des travailleuses et des travailleurs, pas le contraire ! Reprenons le contrôle sur nos vies et notre travail pour que celui-ci devienne émancipateur, conciliable avec les impératifs écologiques et utile socialement. Portons partout la critique du capitalisme d'État : la lutte doit s'orienter vers nos vrais ennemis, les fascistes ne doivent plus croître sur la régression sociale et les oppressions.

Nous savons ce que nous voulons

Nous voulons une société autogestionnaire, dans laquelle les travailleurs et travailleuses gèrent elles-mêmes leur travail, où la production est démocratiquement organisée et répartie en fonction des besoins et dans le respect de l'écosystème, une société où la démocratie est directe. Nous savons dans quelles conditions nous voulons vivre et vieillir, travailler, apprendre, aimer. Nous voulons et nous pouvons construire une société débarrassée du capitalisme et de l'État, du racisme et du patriarcat.

**Ne lâchons rien !
L'unité de notre camp est la meilleure stratégie !**



ne pas jeter sur la voie publique SVP



ALTERNATIVE LIBERTAIRE, LE JOURNAL MENSUEL DE L'UCL

- Je souhaite prendre contact avec l'Union communiste libertaire
- Je souhaite recevoir un exemplaire gratuit du mensuel *Alternative libertaire*
- Je m'abonne à *Alternative libertaire*

(30 euros pour un an, 20 euros pour les précaires, chèque à l'ordre d'Alternative libertaire)

NOM..... PRÉNOM.....
 TÉL..... E-MAIL.....
 ADRESSE.....

coupon à renvoyer à Alternative libertaire, BP 295, 75921 Paris Cedex 19

Communiqué Europe des organisations du réseau anarkismo

Chaque premier mai, nous commémorons la grève de Chicago de 1886, qui a culminé avec les émeutes dites de Haymarket. La grève s'est terminée par des milliers de licenciements et de nombreux blessés, la grande majorité d'entre eux étant des immigrants venus d'Europe. Cette mobilisation de masse a été très durement combattue par les autorités, qui ont ensuite exécuté les cinq « martyrs de Chicago », des syndicalistes et des militants anarchistes.

Chicago a été le point de départ d'un mouvement mondial pour l'obtention de la journée de travail de 8 heures qui a duré des décennies. La classe ouvrière a atteint cet objectif grâce à la lutte, et non grâce aux décisions des parlements. La plupart de nos droits sont gagnés grâce à l'offensive des forces populaires. C'est lorsque la lutte s'arrête que le rapport de force change et que la classe dirigeante commence à réduire les droits.

Pendant des décennies, la classe dirigeante européenne, qui fait partie du noyau impérialiste, a pu garantir des niveaux de vie de base à « sa » classe ouvrière grâce à l'exploitation coloniale et impérialiste du sud de la planète, dans le but de saper la résistance dans son propre pays. Bien que cette exploitation et cette oppression continuent d'exister, nous pouvons constater que même ces niveaux de vie sont de plus en plus menacés : nous devons travailler de plus en plus pour obtenir le même salaire, voir notre niveau de vie diminuer à cause de l'inflation ou voir nos pensions réduites ou l'âge de la retraite augmenté. Depuis quelques années, nous vivons un processus de dépossession des travailleuses qui s'accélère en raison des différentes crises qui se répercutent les unes sur les autres.

Nous avons une crise de production post-pandémique, une crise énergétique, une crise du logement, une crise de la raréfaction des ressources et une crise climatique. Toutes marqueront un temps de changement vers un autre type de société et toutes nous

amènent de nouveaux conflits qui peuvent se développer dans le domaine géopolitique. En ce sens, nous ne voulons pas oublier la terrible guerre en Ukraine, où les grandes puissances mondiales s'affrontent depuis maintenant plus d'un an, provoquant la mort et la dévastation en masse.

Les peuples ne peuvent pas s'attendre à des améliorations substantielles de leur vie par le biais de la lutte parlementaire. Au contraire, en période de pénurie, les monstres autoritaires se développent. L'idéologie de droite prétend utiliser la diversité des travailleurs et travailleuses pour désigner des groupes à haïr : les migrants, la communauté LGTBI, les Roms et les Manouches, voire les féministes ou les écologistes.

Nous ne pouvons manquer de rappeler que les communistes libertaires seront toujours aux côtés des personnes et des groupes sociaux opprimés et que nous croyons que l'autodéfense collective contre l'auto-

ritarisme est un moyen de construire un monde meilleur, qui passe nécessairement par la diversité, la solidarité entre les peuples et la construction d'une société sociale et libertaire. L'anarchisme s'efforcera en permanence de promouvoir l'émancipation des masses par l'action directe et par les luttes sociales diverses mais fédérées et cohérentes. Construisant ainsi le rapport de force qui permettra les changements radicaux dont nous avons besoin.

Nous, organisations communistes libertaires européennes signataires de ce communiqué, souhaitons à toute la classe ouvrière d'Europe et du monde un joyeux et militant Premier Mai.

**Pour la construction du
pouvoir populaire
Vive l'anarchie
Vive le communisme
libertaire
Vive le 1er mai**



EMBAT